

Festivals et événements cinématographiques

Volume 4, numéro 4, septembre–octobre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34405ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1984). Festivals et événements cinématographiques. *Ciné-Bulles*, 4(4), 23–23.



La guerre des tuques de André Melançon, premier film de la série des Contes pour tous.

chaque ligne, être très explicite sans quoi le jeune lecteur risque de perdre le fil du récit. Il ne suffit pas d'écrire que tel personnage est triste ou mécontent, il faut, systématiquement, expliquer pourquoi. De la même façon, il n'est pas possible de passer d'une scène à une autre par un simple changement de paragraphe, alors qu'on peut passer, instantanément d'un plan au suivant. Il faut faire un lien, préciser que la nuit est tombée, qu'on se trouve ailleurs, que tel personnage n'est plus là. On voit un film en une heure trente, on met quelques jours à lire un livre, ce qui fait toute la différence.

Pour les co-auteurs, la rédaction d'un roman après le tournage de *La guerre des tuques* offrait une occasion de reprendre certains des éléments du projet initial qui n'avaient pu être portés à l'écran, soit pour des raisons climatiques - il arrive, même au Québec, qu'on manque de neige en février - soit pour tenir compte des impératifs de production - il est fréquent, particulièrement au Québec, de devoir composer avec un horaire de tournage très serré. Ainsi, ce n'est qu'en lisant le roman qu'on saura ce qui a vraiment déclenché la terrible *guerre des tuques*. En plus de reprendre certaines idées abandonnées au tournage, le roman met à profit les trouvailles du réalisateur, André Melançon.

Par-dessus tout, le roman est là pour nourrir l'imagination du lecteur. Puisqu'il ne peut pas montrer, il lui appartient de suggérer, d'évoquer, de fournir suffisamment de renseignements pour que le lecteur puisse avoir en tête l'intrigue et les personnages. Le film est fermé, en ce sens qu'il montre les personnages et leurs actions. Le roman est ouvert puisqu'il propose un cadre à l'intérieur duquel le lecteur a la possibilité d'imaginer les personnages à sa fantaisie, d'interpréter les situations.

Certaines scènes peuvent être transposées intégralement du film au livre, d'autres perdent inévitablement de leur saveur à l'écrit. C'est le cas du gag visuel suivant, l'une des premières scènes de la *La guerre des tuques*. Le téléphone sonne. Un jeune garçon vient répondre puis retourne à sa chambre. Le téléphone sonne de nouveau. La scène se répète avec, semble-t-il, le même garçon. Le téléphone sonne une troisième fois. Cette fois, deux portes s'ouvrent et deux garçons identiques vont répondre. On aura compris immédia-

tement qu'il s'agissait de jumeaux. Comment traduire dans un roman ce qui, à l'écran, profite d'une mise en scène amusante et efficace. Voilà tout le défi du roman!

L'expérience a été très stimulante pour les deux scénaristes et auteurs. Elle aura bientôt un prolongement puisque Louise Rinfret, co-scénariste de *La dame en couleurs*, un film de Claude Jutra, prépare un roman tiré du scénario qu'elle a écrit avec le réalisateur du film. Il semble bien que l'industrie cinématographique québécoise soit plus décidée que jamais à mettre le paquet sur la mise en marché de ses produits.

Quant à Danyèle Patenaude et Roger Cantin, ils doivent lancer, dans le cadre du troisième Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, leur plus récent court métrage, *L'objet*. Tourné en partie à l'observatoire du mont Mégantic, le film met en scène, avec fantaisie et, dit-on, optimisme, l'histoire de la fin du monde... *L'objet*, qui a recours à plusieurs effets spéciaux, est interprété par Serge Thériault, Louise Rinfret, Clairette et Gérard Paradis.

Jean-Guy Côté

FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES

- *Festival international du nouveau cinéma de Montréal*
Dates: 18 au 28 octobre 1984
Lieux: Complexe la Cité, Cinémathèque québécoise, Cinéma Parallèle, Cinéma Outremont
- *Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue*
Dates: 1 au 7 novembre 1984
Lieu: Théâtre du Cuivre, Rouyn
- *2^e Colloque annuel de l'Association québécoise des études cinématographiques*
(Thème: sons et narrations au cinéma)
Dates: 16, 17 et 18 novembre 1984
Lieu: O.N.F., Complexe Guy Favreau, Montréal
- *Forum Convergence: Forum sur les nouvelles technologies vidéo-film*
(Symposium, ateliers et exposition sur le cinéma et le vidéo)
Dates: 27 novembre au 2 décembre 1984
Lieu: Hôtel Sheraton, Montréal
- *Les Rendez-vous du cinéma québécois*
Dates: 29 janvier au 3 février 1985
Lieu: Cinémathèque québécoise, Montréal
- *Festival international du film super 8 du Québec*
Dates: 19 au 24 février 1985
Lieu: Cinémathèque québécoise, Montréal